

# 2

English text page 5

BLANK.

[http://www.circuit.li/index.php?archives&expo\\_id=197](http://www.circuit.li/index.php?archives&expo_id=197)

2

[http://www.circuit.li/?archives&expo\\_id=207](http://www.circuit.li/?archives&expo_id=207)

## 2

Memory Biwa & Robert Machiri

Thulile Gamedze

Nayansaku Mufwankolo

Henri-Michel Yéré

Shirin Yousefi

Exposition fantôme sous enveloppe contenant  
trois textes, trois cartes postales, une carte à  
découper, un câble en acier inoxydable

Une extension aux expositions *Blank* et *2*

Edition circuit, 2021

Ghost exhibition in an envelope containing three  
texts, three postcards, a cutting card, a stainless  
steel cable

An extension to *Blank* and *2* exhibitions

Circuit edition, 2021

## 2

**Memory Biwa, Thulile Gamedze, Donna Kukama, Robert Machiri,  
Zen Marie, Nayansaku Mufwankolo, Henri-Michel Yéré, Shirin Yousefi**

**Ouverture du 4 décembre 2020 au 23 janvier 2021  
Jeu, ven, sam de 14h à 18h et sur rendez-vous**

**Entre Noël et Nouvel An, Circuit est fermé  
du vendredi 25 décembre 2020 au mardi 5 janvier 2021**

Pour plus d'informations : [www.circuit.li](http://www.circuit.li)

2 est le deuxième volet du projet *Blank. With a bet, on a long distance relationship, with time, slow thinking and deep conversation* présenté à Circuit du 20 juin au 15 août 2020.

2 est une exposition réalisée grâce à un soutien spécifique de la Fondation Leenaards. Après deux épisodes à Circuit, le projet connaîtra une troisième temporalité à fin 2021 à la Johannesburg Art Gallery (JAG) de Johannesburg en Afrique du Sud.

**Ce projet réunit des artistes dont les travaux questionnent les représentations culturelles et leurs constructions. S'inspirant d'archives, de paysages, d'histoires vraies ou rêvées et en interrogeant des lectures historiques ancrées dans nos sociétés, les artistes en proposent d'autres points de vue et réflexions.**

**Apparitions, présences, discours, silences, disparitions.**

**La hantise s'insinue et enveloppe de part en part cette exposition. Elle favorise la mise en perspective de ce que l'on voit, de ce que l'on ne voit pas, de ce que l'on croit savoir, de ce que l'on ne sait pas et de ce que l'on ne veut pas savoir. Une cacophonie de voix émanant d'une cohorte de hauts-parleurs, de la brume s'immisce dans des paysages inventés, ces assemblages cathodiques glissent presque imperceptiblement. Entre ces rêves et hommages à la vie, d'autres réalités présentes et passées beaucoup plus intolérables et encore non résolues planent en spectres.**

Les oeuvres de **Shirin Yousefi** ont tendance à rechercher une interaction entre l'environnement spatial et le spectateur. Elles abordent sans médiateur des sujets politiques, sociaux ou culturels. A la croisée de l'exercice physique et politique, entre la lame et le doigt, *Red Hands*, transperce le premier mur de l'exposition. Cette oeuvre de Shirin Yousefi est composée par un faisceau de brochettes métalliques dont les pointes en gomme évoquent des préhensions de mains. Résonnant avec l'expression perse : *Cuire sans brûler la brochette ni la viande*, (expression souvent employée en Iran pour parler de sujets politiques), cette oeuvre se veut comme une éloge de la modération.

**Memory Biwa et Robert Machiri** collaborent depuis plusieurs années sur un projet appelé *Listening at Pungwe*. Il s'agit d'un remix d'archives visuelles et sonores. Ce projet au long cours vise à combiner différentes archives audio et graphiques d'Afrique australe. De captations enregistrées dans la première moitié du XXème siècle par des ethnologues européens, en passant par le dancehall zimbabwéen,

# CIRCUIT

Centre d'Art Contemporain  
av. de Montchoisi 9 (accès quai Jurigoz)  
CP 303, CH – 1001 Lausanne  
+41 21 601 41 70  
www.circuit.li

l'imagerie coloniale ou encore les instruments traditionnels comme le piano à pouces, ces documents sont assemblés par collage dans une volonté de relecture et de restitution d'une histoire bâclée. À Circuit, Biwa et Machiri présentent *Listening at Pungwe. Dzepfunde: Another spectral figuration of an archive*. Huit stations hi-fi diffusent chacune une piste composée de différents chants provenant principalement d'Afrique australes et remixés par les artistes. Les pistes originales proviennent des archives de la collection de l'International Library of African Music (ILAM) basée à Cape-Town en Afrique du Sud. Principalement collectées pendant la colonisation, ces voix représentent pour les artistes, un public d'un temps passé, ramené dans le présent. Les fantômes et revenants de cultures et de traditions orales perdues, rendues silencieuses par la force et la dépréciation. Dzepfunde, un mot shona, une des langues parlée, au Zimbabwe, est prononcé pour encourager le conteur ou la conteuse à raconter leurs histoires.

**Thulile Gamedze** est artiste et auteure. Elle est également membre du collectif iQhiya, un réseau de jeunes femmes artistes noires basé entre Le Cap et Johannesburg. Gamedze travaille sur un processus de « décolonisation des imaginaires » qui apprend à voir les images et les représentations différemment, afin qu'elles puissent devenir autres. Sa démarche tend, en cela, à remettre en question les discours hégémoniques, en refusant les récits, les pratiques et les conditions qui s'imposent comme seule vérité.

À Circuit elle présente une exploration plastique sous forme de dessins, de collages et d'impressions du texte théorique *Visual perception* de Selby Mvusi, (peintre, sculpteur, poète et professeur sud-africain, 1929-1967) affichées en intégralité dans l'exposition. Ce texte sur la perception visuelle des formes dans l'art et le design est décortiqué par Gamedze qui en propose une étude appliquée par manipulations et agencements successifs des formes qu'elle invoque. Elle y présente également des notes personnelles ainsi que ses pistes de réflexions à partir de ces écrits.

**Donna Kukama** est une artiste interdisciplinaire dont le travail s'appuie sur des processus de recherche issus de la performance. Par le biais de vidéos, de sons, d'actions et de textes, son travail questionne la manière dont les histoires sont racontées et la construction des systèmes de valeurs.

*On a voyagé au-delà des frontières du temps pour dévoiler l'instant où l'on n'avait pas encore donné naissance aux silences*, est une vidéo-performance tournée en août 2020 devant une peinture murale du même nom peinte par Donna Kukama à Circuit en janvier 2020. Invisible à la lumière du jour car réalisé avec des peintures phosphorescentes et fluorescentes incolores, le mural ne se révélait qu'à la lumière noire.

Dans l'impossibilité de revenir en Suisse pour documenter cette oeuvre, Kukama a collaboré avec la réalisatrice Zamo Mkhwanazi et la chanteuse Rachel Nyangombe, toutes deux basées en Suisse, pour réaliser cette vidéo. L'artiste explique elle-même le processus de création mis en place de la manière suivante :

« Les deux collaboratrices ont reçu un scénario ouvert, comportant cinq scènes qui n'étaient scénarisées qu'à travers des images et des actions décrites (certaines basées sur la mémoire, d'autres simplement d'après une partition visuelle donnée). À partir de là, elles avaient carte-blanche. Nous avons parlé des évocations de l'œuvre, mais n'avons jamais abordé ma compréhension de celle-ci ou de son contexte. Cette vidéo est la trace d'une activation et d'une performance collaborative qui a un statut propre. Elle n'a pas été trop réfléchi, et le processus de collaboration a permis une œuvre construite au-delà des frontières à une époque où les silences autour de la valeur des vies des personnes noires ne pouvaient plus être tolérés ou ignorés. La présence obsédante de son de pas, de silhouettes, de cadres auréolés et le mantra évoqué par le titre de la peinture "On a voyagé au-delà des frontières du temps pour dévoiler l'instant où l'on n'a pas donné naissance aux silences" ont à nouveau

# CIRCUIT

Centre d'Art Contemporain  
av. de Montchoisi 9 (accès quai Jurigoz)  
CP 303, CH – 1001 Lausanne  
+41 21 601 41 70  
www.circuit.li

été confirmés quelques mois à peine après la résurgence mondiale du mouvement #BLM, où les gens ne souhaitent plus être rendus invisibles, silencieux ou inexistantes. »

Ayant étudié en Suisse il y a une quinzaine d'années, Donna Kukama se rappelle d'un pays obsédé par le temps. Les horaires de trains à la minute près et les montres Swiss Made en sont deux exemples. Elle se rappelle aussi de la neutralité du pays, affichée et acceptée dans les affaires mondiales et qui lui permet d'effacer facilement sa responsabilité dans les violences historiques, en particulier lors de son soutien au régime de l'apartheid sud-africain, lorsque la liberté du commerce l'emportait sur le respect des Droits de l'Homme. Les preuves et la documentation de ces échanges restent aujourd'hui encore difficilement accessibles car soumis en partie au secret d'état.

Avec ce titre l'artiste vient nous rappeler que le temps se souvient et qu'en général, personne ne naît silencieux, on le devient (ou pas).

Depuis bientôt 4 ans, **Zen Marie** développe une recherche qu'il nomme *Fallen Paradise* (Paradis tombé). Il y entreprend de questionner les représentations du paysage et de l'espace, en particulier celles liées à l'océan, aux îles, aux montagnes et aux déserts du continent africain.

Zen Marie filme d'abord un espace pour le rencontrer. Il y a l'espace, lui-même et sa caméra. Intervient ensuite le montage duquel une narration peut surgir, comme dans *Île aux Serpents*, un film projeté à Circuit durant l'été 2020, dans lequel les rêves et désirs de piraterie d'un enfant sont racontés sur des images d'océan et d'île déserte. Dans l'exposition actuelle, il présente *Bookmarks of our History (After Donna Kukama)*, *Character Study 1-7*, un ensemble composé de 7 vidéos filmées dans la chaîne montagneuse des Maluti uKhahlamba - Drakenbberg à la frontière entre l'Afrique du Sud et le Lesotho. La narration devient abstraite et conceptuelle. Dans l'espace d'exposition, les vidéos sont montées et installées en rhizomes. Leur titre, suggéré par Donna Kukama, indique, outre l'idée qu'une oeuvre sert de marque page, de repère pour (re)lire l'Histoire, que nous avons affaire à une étude de personnages. Chacune des sept vidéos, traitées comme des entités propres, ont enregistré et contiennent des traces de l'histoire géologique, des traces de l'intervention humaine, des sociétés successives qui ont investi ces espaces filmés.

Des contributions écrites de Nayansaku Mufwankolo et d'Henri-Michel Yéré compléteront l'exposition et cette série de regards dans le courant du mois de janvier 2021.

Ce projet est possible grâce au soutien de la Fondation Leenaards & Fonds Culturel Sud  
Circuit bénéficie du soutien de : Ville de Lausanne, État de Vaud, Loterie Romande et Profiducia Conseils SA

Remerciements à: Alfatih Al Zouabi, Guillaume Baeriswyl, Memory Biwa, Viviane Furtwängler, Thulile Gamedze, Johannesburg Art Gallery (JAG), Joseph Gaylard, Gabrielle Goliath, Khwezi Gule, Donna Kukama, Robert Machiri, Zen Marie, Zamo Mkhwanazi, Rachel Nyangombe, Quentin Ravenne, Christopher Wessels, Shirin Yousefi

# CIRCUIT

Centre d'Art Contemporain  
av. de Montchoisi 9 (accès quai Jurigoz)  
CP 303, CH – 1001 Lausanne  
+41 21 601 41 70  
www.circuit.li

## 2

**Memory Biwa, Thulile Gamedze, Donna Kukama, Robert Machiri, Zen Marie, Nayasaku Mufwankolo, Henri-Michel Yéré, Shirin Yousefi**

**Exhibition opens from the 4th of December 2020 until the 28th of February 2021  
Thur, Fri, Sat, from 2pm to 6pm and by appointment.**

For more informations : [www.circuit.li](http://www.circuit.li)

*2* is the second part of the project *Blank, With a bet, on a long-distance relationship, with time, slow thinking and deep conversation* presented at Circuit from 20th of June to the 15th of August 2020.

*2* is an exhibition realized thanks, in particular, to support from the Leenaards Foundation. After two episodes at Circuit, the project will have a third installment at the end of 2021 at the Johannesburg Art Gallery (JAG) in Johannesburg, South Africa.

This project brings together artists whose work questions cultural representations and their constructions. Inspired by archives, landscapes, true or dreamed stories and by questioning historical readings anchored in our societies, the artists propose other points of view and reflections.

**Appearances, presences, speeches, silences, disappearances.**

**The haunting insinuates itself and envelops this exhibition from part to part. It favors the setting in perspective of what one sees, of what one doesn't see, of what one believes to know, of what we don't know and of what we don't want to know. A cacophony of voices emanates from a drove of speakers, mist interferes in invented landscapes, these cathodic assemblies slide almost imperceptibly. Between these dreams and tributes to life, other present and past realities much more intolerable and still unresolved hover in spectres.**

**Shirin Yousefi's** works tend to seek an interaction between the spatial environment and the viewer. They address political, social or cultural issues without a mediator. At the crossroads of physical and political exercise, between the blade and the finger, *Red Hands*, pierces the first wall of the exhibition. This work by Shirin Yousefi is composed

# CIRCUIT

Centre d'Art Contemporain  
av. de Montchoisi 9 (accès quai Jurigoz)  
CP 303, CH – 1001 Lausanne  
+41 21 601 41 70  
www.circuit.li

of a bundle of metal skewers whose gummed tips evoke hand grips. Resonating with the Persian expression: *To cook without burning the skewer nor the meat*, (an expression often used in Iran to talk about political issues), this work is meant to be a praise of moderation.

**Memory Biwa and Robert Machiri** have been collaborating for several years on a project called *Listening at Pungwe*, which is a remix of visual and audio archives. This long-term project aims to combine different audio and graphic archives from Southern Africa. From sounds recorded recordings in the first half of the twentieth century by European ethnologists, through Zimbabwean dancehall, colonial imagery, or traditional instruments such as thumb piano, these documents are assembled by collage in a desire to reread and restore a botched history.

At Circuit, Biwa and Machiri present *Listening at Pungwe. Dzepfunde: Another spectral figuration of an archive*. Eight hi-fi stations each broadcast a track composed of different songs from

southern africa and remixed by the two artists. The original tracks come from the archives of the International Library of African Music (ILAM) collection based in Cape Town, South

South Africa. Mainly collected during the colonial period, these voices represent for the artists an audience of a past time, brought back into the present. The ghosts and specters of lost cultures and

of lost oral traditions, silenced by force and depreciation. Dzepfunde, a Shona word, one of the languages spoken in Zimbabwe, is spoken to encourage the storyteller to their stories.

**Thulile Gamedze** is an artist and writer. She is also a member of the iQhiya collective, a network of young black women artists based between Cape Town and Johannesburg. Gamedze works on a process of decolonizing the imaginary that teaches us to see images and representations differently so that they can become **other**. Her approach tends, in this way, to question hegemonic discourses, by refusing the narratives, the practices, and the conditions which impose themselves as the only truth.

At Circuit she presents a plastic exploration in the form of drawings, collages and prints of the theoretical text *Visual perception* by Selby Mvusi, (South African painter, sculptor, poet and teacher, 1929-1967) displayed in full in the exhibition. This text on the visual perception of

forms in art and design is deconstructed by Gamedze who proposes an applied study through

manipulations and successive arrangements of the forms she invokes. She also presents personal notes as well as her reflections based on these writings.

**Donna Kukama** is an interdisciplinary artist whose work is informed by a performance-based research processes. Through performance, video, sound, texts, and non-monuments, her work questions the way in which histories are narrated, as well as how values systems are built, often resisting established “ways of doing”.

# CIRCUIT

Centre d'Art Contemporain  
av. de Montchoisi 9 (accès quai Jurigoz)  
CP 303, CH – 1001 Lausanne  
+41 21 601 41 70  
www.circuit.li

*On a voyagé au-delà des frontières du temps pour dévoiler l'instant où l'on n'avait pas encore donné naissance aux silences*, is a video-performance filmed in August 2020 in front of a mural of the same title painted by Donna Kukama in Circuit in January 2020. Invisible in daylight because it was made with colorless phosphorescent and fluorescent paints, the mural was only revealed under black light.

Unable to return to Switzerland to document this work, Kukama collaborated with director Zamo Mkhwanazi and singer Rachel Nyangombe, both of whom are based in Switzerland, to make this video. The artist herself explains the creative process as follows:

« Both collaborators received an "open script" that had about five scenes which were only 'scripted' through images and actions (some based on memory, and others purely as a visual 'score') presented as a 'carte-blanche'. We spoke about the evocations of the work, and never about its background or my understanding of it. What I find beautiful about the video is that it was an "activation" and a collaborative performance that has a status of its own. It was not "overthought", and the collaborative process allowed for a work that was constructed across borders at a time when silences around the value of black lives could no longer be tolerated, globally. The haunting presence of footsteps, silhouettes, haloed frames, and the mantra "*On a voyagé au-delà des frontières du temps pour dévoiler l'instant où l'on n'a pas donné naissance aux silences*" repeated just months before the global resurgence of the #BLM movement, where people no longer wished to be rendered invisible, silent, or non-existent. »

Having studied in Switzerland some 15 years ago, Donna Kukama recalls a country obsessed with

time. Up-to-the-minute train schedules and Swiss Made watches are two examples.

She also remembers the country's neutrality, displayed and accepted in world affairs, which

easily erase its responsibility in historical violence, especially in its support of the South African apartheid regime, when freedom of trade took precedence over respect for Human Rights. The evidence and documentation of these exchanges remains difficult to access today as they are partly subject to state secrecy. With this title the artist reminds us that time remembers and that in general, nobody is born silent, one becomes it (or not).

For almost 4 years, **Zen Marie** has been developing a research that he calls *Fallen Paradise*. He undertakes to question the representations of landscape and space, in particular those linked to the ocean, islands, mountains and deserts of the African continent.

Zen Marie first films a space in order to encounter it. There is the space, himself and his camera. Then comes the editing from which a narrative can emerge, as in *Île aux Serpents*, a film shown at Circuit during the summer 2020, in which a child's dreams and desires of piracy are told over images of the ocean and a deserted island. In the current exhibition, he presents *Bookmarks of our History (After Donna Kukama)*, *Character Study 1-7*, a set of 7 videos filmed in the mountain range of Maluti uKhahlamba - Drakenberg on the border between South Africa and Lesotho.



# CIRCUIT

Centre d'Art Contemporain  
av. de Montchoisi 9 (accès quai Jurigoz)  
CP 303, CH – 1001 Lausanne  
+41 21 601 41 70  
[www.circuit.li](http://www.circuit.li)

The narrative becomes abstract and conceptual. In the exhibition space, the videos are mounted and installed in rhizomes. Their title, suggested by Donna Kukama, indicates, in addition to the idea that a work serves as a bookmark, a pindrop, to (re)read History, that we are dealing with a character study. Each of the seven videos, treated as their own entities, have recorded and contain traces of the geological history, traces of the human intervention, of the successive societies which invested these filmed spaces.

Written contributions by Nayansaku Mufwankolo and Henri-Michel Yéré will complete the exhibition and this series of views in the course of January 2021.

Ce projet est possible grâce au soutien de la Fondation Leenaards & Fonds Culturel Sud  
Circuit bénéficie du soutien de : Ville de Lausanne, État de Vaud, Loterie Romande et Profiducia Conseils SA

Remerciements à: Alfatih Al Zouabi, Guillaume Baeriswyl, Memory Biwa, Thulile Gamedze, Johannesburg Art Gallery (JAG), Joseph Gaylard, Gabrielle Goliath, Khwezi Gule, Donna Kukama, Robert Machiri, Zen Marie, Zamo Mkhwanazi, Christopher Wesels, Shirin Yousefi.